

Ces radicaux sont en quelque sorte les veilleurs qui guettent l'arrivée d'un Nouveau Monde, mais qui, en attendant, jouent des coudes dans le monde actuel pour dégager plus d'espace de liberté, d'égalité et de justice.

**francis dupuis-déri**

# les black blocs

**la liberté et l'égalité  
se manifestent**

nouvelle édition augmentée



## LES BLACK BLOCS



FRANCIS DUPUIS-DÉRI

# LES BLACK BLOCS

LA LIBERTÉ ET L'ÉGALITÉ  
SE MANIFESTENT

*Nouvelle édition augmentée*



*La collection « Instinct de liberté », dirigée par Marie-Eve Lamy et Sylvain Beaudet, propose des textes susceptibles d'approfondir la réflexion quant à l'avènement d'une société nouvelle, sensible aux principes libertaires.*

© Lux Éditeur, 2016, pour la présente édition,  
2003 pour l'édition originale  
[www.luxediteur.com](http://www.luxediteur.com)

Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2016  
Bibliothèque et Archives Canada  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
ISBN : 978-2-89596-226-7  
ISBN (epub) : 978-2-89596-696-8  
ISBN (pdf) : 978-2-89596-896-2

Ouvrage publié avec le concours du Conseil des arts du Canada, du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec et de la SODEC. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour nos activités d'édition.

*À la mémoire d'Hugo  
Camarade, ami  
Compagnon d'émeutes  
Riot in peace*



## LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

AFP	Agence France-Presse
AMI	Accord multilatéral sur l'investissement
AMP	Action mondiale des peuple
ARA	Anti-Racist Action
ATTAC	Association pour une taxation des transactions financières pour l'aide aux citoyens
BBC	British Broadcasting Corporation
BDIEP	Bureau du directeur indépendant de l'examen de la police (Canada)
BWM	Black Women Movement
CASA	Comité d'accueil du Sommet des Amériques (Québec)
CIA	Central Intelligence Agency (États-Unis)
CIRCA	Clandestine Insurgent Rebel Clown Army
CLAAACG8	Convergence des luttes anti-autoritaire et anticapitaliste (France)
CLAC	Convergence des luttes anticapitalistes (Québec)
CMAQ	Centre des médias alternatifs du Québec
COBP	Collectif opposé à la brutalité policière (Québec)
COP21	Conférence internationale sur le climat (Paris)

CSN	Confédération des syndicats nationaux (Québec)
DIST	Deconstructionist Institute for Surreal Topology (Canada)
FA	Fédération anarchiste (France)
FAI	Fédération anarchiste ibérique
FBI	Federal Bureau of Investigation (États-Unis)
FMI	Fonds monétaire international
FTQ	Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec
GRC	Gendarmerie royale du Canada
HMIC	Her Majesty's Inspectorate of Constabulary (Angleterre)
LCR	Ligue communiste révolutionnaire (France)
MAJ	Mouvement action justice (Québec)
NEFAC	Fédération anarcho-communiste du Nord-Est / North Eastern Federation of Anarchist Communists (Canada et États-Unis)
NPD	Nouveau Parti démocratique (Canada)
OMC	Organisation mondiale du commerce
OTAN	Organisation du Traité de l'Atlantique Nord
PCC	Parti communiste du Canada
PCQ	Parti communiste du Québec
PCR	Parti communiste révolutionnaire
PLQ	Parti libéral du Québec
PT	Parti des travailleurs (Brésil)
RDI	Réseau de l'information (Radio-Canada)
SCALP	Sections carrément anti-Le Pen
SCFP	Syndicat canadien de la fonction publique

SEPE	Syndicat d'État des professionnel-le-s de l'éducation (France)
SOAR	South Ontario Anarchist Network
SQ	Sûreté du Québec
UQAM	Université du Québec à Montréal
VAAAG	Village alternatif anticapitaliste et antiguerre
ZLÉA	Zone de libre-échange des Amériques



## AVANT-PROPOS DE L'AUTEUR À LA QUATRIÈME ÉDITION

LA PREMIÈRE ÉDITION de cet ouvrage est parue en 2003. La version française n'avait pas connu de mise à jour depuis 2007, et restait donc fortement marquée par les années de l'altermondialisme.

Les réflexions développées ici ont grandement bénéficié d'échanges stimulants avec des militantes et des militants aux parcours et aux opinions les plus divers, du Sommet des Amériques à Québec en 2001 jusqu'à la grande grève étudiante au Québec en 2012, en passant par les mobilisations contre le G8 à Évian, en 2003, et le Sommet du G20 à Toronto, en 2010 (j'étais alors membre de la Convergence des luttes anticapitalistes [CLAC] de Montréal). Sans m'y être engagé personnellement, j'ai aussi discuté avec des activistes ayant participé aux mobilisations du No TAV en Italie et aux manifestations au Brésil en 2013. À l'occasion de la publication du livre en 2005 par l'Atelier de création libertaire à Lyon, j'ai été généreusement invité à débattre du phénomène des black blocs par de nombreux collectifs dans une dizaine de villes en France et en Suisse. J'ai aussi eu le privilège de croiser Clément

Barette, qui avait signé en 2002 une étude intitulée *La pratique de la violence politique par l'émeute. Le cas de la violence exercée lors des contre-sommets*, et Emeline Fourment, à qui l'on doit l'étude *Cagoule noire et ongles roses. Féminismes et rapports de genre dans la gauche radicale de Göttingen*, parue 2014, qui connaissent l'expérience black bloc de très près. J'ai également pu intégrer des informations tirées du livre *Black Block*, paru en italien en 2011, grâce à l'aide de Davide Pulizzotto pour la traduction, et de l'ouvrage collectif *Mascarados. A verdadeira historia dos adeptos da tática Black Bloc*, paru au Brésil en 2014, que Denis Valliquette a lu pour moi. Je tiens à remercier toutes ces personnes, ainsi qu'Amanda Crocker, Marie-Eve Lamy et Lazer Lederhendler, pour leur lecture attentive de ce livre et leurs commentaires. À noter qu'il reprend quelques éléments tirés d'articles que j'ai signés au fil des années sur le sujet, entre autres « "Les casseurs" : retour sur le "Printemps érable" de 2012 » (*Possibles*, 2013), « Drapeau noir sur carré rouge : les anarchistes et la grève étudiante de 2012 » (*Possibles*, 2012) et « Penser l'action directe des black blocs » (*Politix*, 2004). Les lectrices et les lecteurs qui découvriront ici quelques redondances avec ces textes voudront bien m'en excuser.

FDD, Montréal, avril 2016

## INTRODUCTION

### LA RUE, CHAMPS DE BATAILLE

*[...] on ne les voit jamais que lorsqu'on  
a peur d'eux [...]  
Faudrait pas oublier qu'ça descend dans la rue [...]*  
LÉO FERRÉ, *Les anarchistes*

*[...] les black blocs sont les meilleurs philosophes  
politiques du moment.*  
NICOLAS TAVAGLIONE<sup>1</sup>

*Un jour, l'histoire nous donnera raison.*  
Participante au black bloc à Toronto, juin 2010<sup>2</sup>

**A**u cœur des nuées de gaz lacrymogène, des policiers lourdement équipés se confrontent à des silhouettes masquées et vêtues de noir, qui s'agitent dans la rue. C'est le « black bloc ». Le

---

1. Nicolas Tavaglione, « Qui a peur de l'homme noir? », *Le Courrier*, 11 juin 2003, p. 4.

2. Interview reproduite dans « Toronto: le Black Bloc passe à l'action », *Casse sociale*, n° 5, 2010, p. 16.

drapeau noir de l'anarchie flotte au-dessus du tumulte, tandis que volent bouteilles et cailloux, parfois même des cocktails Molotov. Les policiers tirent à la volée grenades de gaz lacrymogène et balles de caoutchouc, parfois des balles réelles. En guise de décors, des succursales de banques ou des boutiques de multinationales aux devantures barbouillées de graffitis et aux vitrines fracassées. Ces mises en scène brutales et spectaculaires sont captées avec enthousiasme par les médias depuis la « bataille de Seattle » du 30 novembre 1999, en marge d'une rencontre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

S'il s'agit aujourd'hui d'un phénomène mondial, le black bloc n'est pas une organisation permanente aux multiples ramifications internationales. L'expression « black bloc » désigne une forme d'action collective, une tactique très typée qui consiste, lors d'une manifestation, à manœuvrer en un groupe au milieu duquel chacun préserve son anonymat. Le port d'un masque et d'habits noirs – en particulier le chandail de coton à poche ventrale et à capuchon, souvent désigné comme un « kangourou » ou un *hoody* – sont les instruments de cet anonymat. Si les black blocs ont parfois recours à la force pour exprimer leur critique, ils se contentent le plus souvent de défiler calmement au sein d'une manifestation. L'objectif premier d'un black bloc est d'indiquer la présence, dans la manifestation, d'une critique radicale du système économique et politique. En ce sens, un black bloc est un vaste drapeau noir tissé de corps et qui flotte au cœur d'une manifestation : comme le dira un activiste, « le black bloc

est notre bannière<sup>3</sup> ». Pour préciser ce message, les black blocs comptent généralement leur lot de drapeaux anarchistes (noirs, ou rouge et noir) et de banderoles frappées de slogans anticapitalistes et anti-autoritaires. De plus, des manifestes et des communiqués sont régulièrement diffusés par des personnes anonymes qui se présentent comme ayant participé à un ou des black blocs<sup>4</sup>. Au Brésil et en Égypte, des pages Facebook identifiées au black bloc offraient des explications au sujet de la désobéissance civile, des justifications quant au recours à la force lors de manifestations, et des critiques de la violence structurelle du capitalisme et de l'État.

« Le noir permet de frapper et de se replier dans le black bloc, où l'on n'est toujours qu'un parmi tant d'autres<sup>5</sup> », résumait un participant à

---

3. Jeffery Shantz, *Active Anarchy: Political Practice in Contemporary Movements*, Lanham, Lexington Books, 2011, p. 52.

4. Voir, par exemple: Collectif ACME, *Communiqué du black bloc du 30 novembre*, 4 décembre 1999; Un groupe affinitaires parmi d'autres, « Communiqué d'un groupe affinitaire actif au sein d'un black bloc lors de la journée d'actions et de la manifestation des 20 et 21 juillet 2001 à Gênes », août 2011; Des anarchistes parmi tant d'autres, « Manifeste du Carré noir », Centre des médias alternatifs du Québec (CMAQ), 16 mars 2012, [http://archives-2001-2012.cmaq.net/fr/no de/45191](http://archives-2001-2012.cmaq.net/fr/no%20de/45191) (tous trois repris sur la page de ce livre sur le site web de Lux Éditeur); Mary Black, « Letter from inside the black bloc », *AlterNet*, 24 juin 2001.

5. Entretien de l'auteur avec BB2 (Montréal, septembre 2002) (les personnes interviewées sont identifiées par des codes, pour préserver leur anonymat), un jeune

plusieurs black blocs. L'anonymat permet de déjouer en partie la surveillance des policiers qui filment toutes les manifestations et réquisitionnent les images prises par les médias pour identifier les « casseurs », les arrêter et les citer à comparaître<sup>6</sup>. Selon le contexte, précisait le même militant, celles et ceux qui mènent des actions directes peuvent aussi choisir « de se disperser, de changer de vêtements et de s'éloigner pour disparaître incognito dans la foule ». Quiconque est vêtu de noir peut en principe se présenter à une manifestation et se joindre au cortège noir. Un participant au black bloc lors de manifestations anti-austérité à Londres, le 31 mars 2011, expliquait ainsi la dynamique : « Nous ne savions absolument pas combien nous serions avant l'événement de samedi, ni que l'action serait aussi radicale. L'idée du black bloc s'est répandue comme une vague dans la manifestation. Lorsque des gens en ont vu d'autres en noir, ils se sont changés en noir à leur tour. Quelques personnes ont même quitté la marche pour aller acheter des

---

homme d'environ 20 ans ayant participé à plusieurs black blocs : marche du 1<sup>er</sup> mai 2000 à Westmount (quartier cossu de Montréal) ; contre une réunion du G20 à Montréal, en novembre 2000 ; contre le Sommet des Amériques à Québec, en avril 2001.

6. Amory Starr, « "... (Excepting barricades erected to prevent us from peacefully assembling)": So-Called "Violence" in the Global North Alterglobalization Movement », *Social Movement Studies*, vol. 5, n° 1, mai 2006, p. 70-71.

vêtements noirs<sup>7</sup>. » Des appels à former un black bloc sont parfois diffusés sur le web à l'occasion d'une grande mobilisation, par exemple avant le Sommet des Amériques à Québec, en avril 2001, ou par des affiches murales pour le 1<sup>er</sup> mai à Berlin, en 2013. Au Brésil, en 2013, des dizaines de pages Facebook identifiées à des black blocs ont apparu – « Black Bloc Brasil », « Black Bloc Rio de Janeiro », « Black Bloc São Paulo », etc. –, cumulant des dizaines de milliers de messages, plus de 100 000 commentaires, environ 1,5 million de *likes*, ce qui a facilité la diffusion de cette tactique et la mobilisation, mais aussi la répression, puisque la police a procédé à l'arrestation de plusieurs responsables de ces pages, et a saisi leurs téléphones et leurs ordinateurs, et les a accusés de crime organisé et d'incitation à la violence<sup>8</sup>. Mais les black blocs semblent le plus souvent apparaître de manière spontanée. Plusieurs black blocs peuvent être actifs simultanément lors d'un même événement contestataire, surtout lorsque la manifestation est de grande ampleur, ce qui est souvent le cas lors des mobilisations contre les sommets internationaux. Lors d'événements

---

7. Stephen Moss, « Black Bloc: "Only Actions Count Now" », *The Guardian*, 31 mars 2011.

8. Robert Muggah et Gustavo Diniz, « A New Era of Digital Protest », *The World Post*, 15 octobre 2013 ; voir aussi SecDev Analytics et The Igarapé Institute, « black bloc Rising: Social Networks in Brazil », rapport de recherche, Ottawa/Rio de Janeiro, octobre 2013 ; Mariana Corrêa dos Santos et Silvio Pedrosa, « Corps en mouvement : les Black Blocs à Rio et les représentations de la résistance », *Les Temps modernes*, n° 678, juin 2014, p. 79.

particulièrement importants, il n'est pas rare toutefois que des groupes d'affinité tiennent des réunions de coordination quelques jours ou quelques heures avant une manifestation. Parfois, des activistes qui avaient prévu former un black bloc lors d'une manifestation abandonnent l'idée en arrivant sur les lieux, en raison soit de la trop forte présence policière, soit de la taille trop réduite de la foule.

La taille des black blocs varie selon les circonstances, certains ne comptant que quelques dizaines d'individus, d'autres plusieurs centaines. C'est encore en Allemagne, où ils sont apparus dans les années 1980, qu'on retrouve aujourd'hui les black blocs les plus imposants, qui comptent dans certains cas plusieurs milliers de participantes et de participants. Enfin, une simple personne vêtue à la mode black block peut parfois être désignée comme « un black bloc », même si cet usage du terme est quelque peu paradoxal.

Au début des années 2000, après quelques événements spectaculaires de l'altermondialisme à Washington, Prague, Göteborg, Québec et Gênes, des anarchistes se sont demandé si « la tactique du black bloc est encore utile<sup>9</sup> », comme Severino, du collectif Bostonian Barricada de la Fédération anarcho-communiste du Nord-Est (NEFAC). Plus affirmatifs, d'autres ont même déclaré « le black bloc est mort<sup>10</sup> », en raison de la très forte

---

9. Severino, « Has The Black Bloc Tactic Reached The End Of It's Usefulness? », *Common Struggle/Lucha Común*, 18 novembre 2012, [www.nefac.net/node/123](http://www.nefac.net/node/123).

10. CrimethInc., « Black Bloc: A Primer », *Profane Existence*, n° 43, été-automne 2003, p. 10.





CET OUVRAGE A ÉTÉ IMPRIMÉ EN AVRIL  
2016 SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE  
GAUVIN POUR LE COMPTE DE LUX, ÉDITEUR  
À L'ENSEIGNE D'UN CHIEN D'OR DE  
LÉGENDE DESSINÉ PAR ROBERT LAPALME

Le texte a été mis en page par Claude BERGERON

Lux Éditeur  
C.P. 60191  
Montréal, Qc H2J 4E1

Diffusion et distribution  
Au Canada : Flammarion  
En Europe : Harmonia Mundi

Imprimé au Québec

**A**pparue à Berlin-Ouest au début des années 1980, fréquemment employée après le Sommet de l'OMC à Seattle en 1999, la tactique du black bloc connaît un nouvel essor depuis 2010. Des black blocs ont pris la rue lors des manifestations contre le G20 à Toronto, lors du Printemps arabe, pendant le mouvement Occupy et celui des Indignés, lors des récentes grèves étudiantes au Québec, de la campagne contre la vie chère au Brésil, etc.

Cagoulés, vêtus de noir, et s'attaquant souvent aux symboles du capitalisme et de l'État, les black blocs sont présentés par les voix dominantes au mieux comme des « casseurs » apolitiques s'adonnant à la destruction par pure jouissance du chaos, au pire comme de dangereux « terroristes ».

Ce livre, paru pour la première fois en 2003 et dont la présente édition offre une mise à jour, sera utile à qui veut comprendre l'origine de ce phénomène, sa dynamique et ses objectifs. Alliant observations de terrain, entretiens avec des militants et réflexion éthique et politique, Francis Dupuis-Déri inscrit les black blocs dans la tradition anarchiste de l'action directe.

Francis Dupuis-Déri est professeur de science politique à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Il a milité dans des collectifs de sensibilité anarchiste au Québec, aux États-Unis et en France. Il a signé plusieurs ouvrages, dont *L'anarchie expliquée à mon père* et *Démocratie : histoire politique d'un mot aux États-Unis et en France*.